

CORRERIA AGWA

CORRERIA

Direction artistique et chorégraphie **Mourad Merzouki**
en étroite collaboration avec les interprètes

Assistante du chorégraphe **Laurence Pérez**

Arrangements musicaux **AS'N**

Lumières **Yoann Tivoli**

Scénographie **Mourad Merzouki**
Benjamin Lebreton

Costumes **Delphine Capossela**

Vidéo **Charles Carcopino**

Régie lumière **Cécile Robin**

Régie son-plateau **Tom Ménigault**

Interprétation

Diego Alves Dos Santos dit Dieguinho

Leonardo Alves Moreira dit Leo

Cleiton Luiz Caetano De Oliveira

Aguinaldo De Oliveira Lopes dit Anjo

Helio Robson Dos Anjos Cavalcanti

Geovane Fidelis Da Conceição

Diego Gonçalves Do Nascimento Leitão dit White

Wanderlino Martins Neves dit Sorriso

Jose Amilton Rodrigues Junior dit Ze

Alexsandro Soares Campanha Da Silva dit Pitt

Production Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig
COProduction Espace Albert Camus de Bron
Avec l'appui du Studio de la Maison des Arts de Créteil

Entracte



Direction artistique
et chorégraphie **Mourad Merzouki**

Assistant du chorégraphe **Kader Belmoktar**

Direction musicale **AS'N**

Lumières **Yoann Tivoli**

Scénographie **Mourad Merzouki**
Benjamin Lebreton

Costumes **Angèle Mignot**

Régie lumière **Cécile Robin**

Régie son-plateau **Tom Ménigault**

Interprétation

Diego Alves Dos Santos dit Dieguinho
Leonardo Alves Moreira dit Leo
Cleiton Luiz Caetano De Oliveira
Aguinaldo De Oliveira Lopes dit Anjo
Helio Robson Dos Anjos Cavalcanti
Geovane Fidelis Da Conceição
Diego Gonçalves Do Nascimento Leitão dit White
Wanderlino Martins Neves dit Sorriso
Jose Amilton Rodrigues Junior dit Ze
Alexsandro Soares Campanha Da Silva dit Pitt

Production Compagnie Käfig
COProduction Biennale de la Danse de Lyon, Espace Albert Camus de Bron
Avec l'appui du Nouveau Théâtre du 8ème – Lyon, du Centro Coreografico de Rio de Janeiro et du Consulat de France à Rio de Janeiro

Note d'intention

À la source du projet, une rencontre : celle de **Mourad Merzouki** avec de jeunes danseurs de Rio de Janeiro lors de la Biennale de la Danse de Lyon en 2006.

Originaires du Brésil, les danseurs cariocas ont des histoires aux cours sinueux, qui font resurgir chez le chorégraphe des souvenirs de la même eau. Ayant grandi dans la marginalité, ils ont tous puisé dans leur passion pour la danse la rage de s'en sortir et d'aller vers l'autre.

Les interprètes diluent et mélangent sans aucun complexe hip-hop, capoeira, samba, musique électronique et bossa nova pour faire émerger une danse aux acrobaties époustouflantes, bourrée d'énergie et d'invention.

Le programme est composé de deux pièces :

Correria

Correria nous plonge dans une course trépidante et frénétique, comme celle qui rythme nos vies. Une mise en corps et en mouvements dans un spectacle à couper le souffle !

Agwa

Agwa, un spectacle placé sous le signe de l'eau, à la fois composant essentiel de notre corps, ressource naturelle précieuse, vitale même, que l'on se doit d'économiser et de préserver, et symbole de renouveau.

Remerciements chaleureux à Guy Darmet, à l'origine de cette rencontre.

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – direction Mourad Merzouki
est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France -
Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Ville de Créteil.
Il reçoit également le soutien de l'Institut français pour ses tournées internationales.

Mourad Merzouki - Portrait

Le chorégraphe **Mourad Merzouki**, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

Sa formation s'enracine, dès l'âge de 7 ans, dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest, dans l'est lyonnais. À quinze ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd.

Mourad Merzouki développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

En 1994, la compagnie présente Athina lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Les premières représentations internationales de la compagnie les mènent vers des terrains inexplorés, comme un camp de réfugiés en Croatie ; Mourad Merzouki y fait l'expérience de la danse comme puissant vecteur de communication.

Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : Käfig signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à 2006, Mourad Merzouki crée 14 pièces, dont la diffusion ne cesse de s'élargir.

À partir de janvier 2006 il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique qui met en oeuvre un nouveau rendez-vous pour la danse hip-hop avec le Festival Karavel : le centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il continue, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le Festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

29 avril 2014 Mourad Merzouki est l'auteur du message de la 32^{ème} Journée internationale de la Danse sous l'égide de l'UNESCO, après Lin Hwai-Min, Sidi Larbi Cherkaoui, Anne Teresa de Keersmaecker, Akram Khan, William Forsythe, Maurice Béjart...

15 février 2013 Mourad Merzouki reçoit la médaille d'Honneur de la Ville de Lyon.

14 juillet 2012 Mourad Merzouki est nommé Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

5 Juillet 2011 Mourad Merzouki est promu au rang d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Juin 2009 Mourad Merzouki est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne.

19 février 2008 Mourad Merzouki reçoit le Trophée Créateurs sans frontières 2008. Ce trophée distingue chaque année des artistes ou des personnalités du monde de la culture pour leur action particulièrement remarquable à l'international.

4 décembre 2006 Le Progrès et Télé Lyon Métropole organisent une soirée pour récompenser les acteurs culturels lyonnais.

Dix trophées sont remis dans dix catégories artistiques. Mourad Merzouki, en tant que directeur de la Compagnie Käfig, reçoit le trophée des Lumières de la Culture dans la catégorie Danse.

12 juin 2006 Mourad Merzouki reçoit le Prix Nouveau Talent Chorégraphique attribué par la SACD. Aux Palmarès des Prix SACD

2006 figurent entre autres Gad Elmaleh, Julie Ferrier, Radu Miahaleanu, José Montalvo et Dominique Hervieu.

14 juillet 2004 Mourad Merzouki est promu Chevalier des Arts et des Lettres.

30 mai 2004 Mourad Merzouki reçoit le prix de Meilleur Jeune Chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg, aux côtés notamment de Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen et Maurice Béjart, eux-aussi primés.

Parcours de la Compagnie Käfig

Depuis 1996, 25 créations ont été présentées dans plus de 700 villes. En 20 ans, la Compagnie Käfig a donné plus de 2600 représentations dans 61 pays et devant plus d'1 million de spectateurs. En moyenne 140 représentations par an à travers le monde rythment la vie de la compagnie. Actuellement, 5 spectacles sont en tournée.

Le chorégraphe **Mourad Merzouki**, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque et les arts martiaux, ou encore les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

En 1994, le spectacle *Athina*, co-signé de sa première Compagnie Accrorap, est remarqué par le public et les professionnels.

Son premier spectacle signé en son nom, *Käfig*, voit le jour en 1996 aux Rencontres Urbaines de la Villette à Paris. Sur le plateau bordé par un filet, un danseur hip-hop et une interprète contemporaine se défient pour mieux dialoguer. Le ton est donné : le hip-hop étend son territoire d'expression sans perdre de vue son histoire. La Maison de la Danse de Lyon, alors dirigée par Guy Darnet, soutient le projet et accompagne depuis la plupart des productions de la **Compagnie Käfig**. Cette même année, à son invitation, *Mourad Merzouki* signe le défilé « *De Saint-Priest à Rio* » pour la Biennale de la Danse de Lyon.

Deux ans après, *Récital*, dialogue insolite entre six danseurs, un musicien et l'image du concert de musique classique, met la compagnie sur orbite. *Mourad Merzouki* suspend une grappe de violons au-dessus du plateau et fait danser un orchestre inédit d'instrumentistes. Une tournée internationale à travers 40 pays fait connaître la **Compagnie Käfig** dans le monde entier.

De la coopération avec le chorégraphe sud-africain Jay Pather est né en 2000 en Afrique du Sud, le spectacle *Pas à Pas*, mélange détonnant entre hip-hop et danses traditionnelles zoulous.

En 2001, *Dix Versions*, également créée à la Maison de la Danse de Lyon, cisèle la singularité hip-hop de sept interprètes dont le danseur new-yorkais Klow. La pièce est programmée au prestigieux Jacob's Pillow Festival de Berkshire, aux États-Unis. *Dix Versions* valorise l'écriture et la prouesse hip-hop par des ronds de lumières isolant chaque danseur dans son originalité artistique, qu'elle soit acrobatique ou proche des arts martiaux. Le spectacle est inscrit dans un environnement plastique décalé. Des objets géométriques sont déplacés dans l'espace par les danseurs, activant un jeu vivant de formes et d'énergies. *Dix Versions* confirme la veine esthétique vers laquelle s'oriente **Mourad Merzouki**.

En 2002, il signe la chorégraphie de la fable de *La Fontaine Le Chêne et le Roseau*, destinée au jeune public, dans le cadre du projet piloté par La Petite Fabrique - Annie Sellem. La pièce sera jouée plus de 500 fois à travers le monde.

Pour l'Année de l'Algérie en France en 2003, il retrouve Kader Attou pour créer *Mekech Mouchkin - Y'a pas de problème avec des danseurs algérois*.

En 2004, *Corps est graphique* joue sur une distribution équilibrée entre interprètes masculins et féminins. Mêlant calligraphie, vidéo et danse, auxquelles s'ajoute une note d'humour, ce spectacle revisite les codes de la séduction. La danse s'écrit et se construit à travers la transformation des corps, quelle que soit leur identité.

A partir de 2005, la Compagnie bénéficie d'une résidence à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Elle y répète *Terrain Vague*, qui plonge dans l'enfance du chorégraphe, dans un no man's land fantasmé. Pour cette création présentée en janvier 2006, **Mourad Merzouki** raconte une histoire, son histoire. Dans un espace ludique, coloré, ouvert à tous les possibles, les artistes – danseurs, comédiens, circassiens – rivalisent d'audace et de virtuosité. Un spectacle éclectique pour un voyage visuel, sensoriel, chorégraphique et musical d'une vitalité débordante.

Avec *Tricôté* en 2008, **Mourad Merzouki** dévoile les coulisses d'un spectacle. Sur la musique de **AS'N**, collaborateur artistique fidèle, cette pièce tout public décline toutes les étapes d'une création, des auditions jusqu'à la représentation.

Mourad Merzouki est « artiste invité » de la Biennale de la Danse de Lyon 2008. Il y présente *Agwa*, une création pour des danseurs brésiliens. La pièce est placée sous le signe de l'eau, à la fois composant essentiel de notre corps, ressource naturelle précieuse, vitale même, que l'on se doit d'économiser et de préserver, et symbole de renouveau.

Pour cette édition, il met également en scène le défilé, grand rendez-vous participatif de la Biennale : *Les Pointillés* tirent un fil rouge entre les 18 villes participantes au Défilé, sur le thème « *Légendes d'Avenir* ». **Mourad Merzouki** signe la direction artistique du défilé de la ville de Bron depuis 2006 et ce jusqu'à aujourd'hui.

Entre janvier 2006 et juin 2009, la **Compagnie Käfig** est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron. Cette implantation lie le théâtre avec le Festival Karavel, créé en 2007 par Mourad Merzouki et dans lequel il programme une quinzaine de compagnies hip-hop et d'autres actions dans la ville.

En 2009, Pôle Pik, nouveau lieu de création et de développement chorégraphique dédié à la danse hip-hop, ouvre ses portes à Bron, dans l'est lyonnais. La création de ce lieu, que **Mourad Merzouki** a porté pendant presque dix ans et dont il assume aujourd'hui la direction, permet de poursuivre et développer la diffusion de la danse hip-hop en l'ouvrant sur d'autres langages artistiques. Le projet se définit autour de trois axes : le soutien à la création et à la diffusion chorégraphique ; la transmission et la formation des amateurs et des professionnels, dont « *Kampus* » est le projet phare ; la mise en synergie d'équipes artistiques et d'un territoire autour de la culture hip-hop.

En juin 2009, **Mourad Merzouki** est nommé directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet artistique inscrivant la danse comme fenêtre ouverte sur le monde : création et diffusion des spectacles de la Compagnie, soutien aux équipes indépendantes et aux compagnies émergentes, formation et sensibilisation à la danse hip-hop en créant des rencontres originales qui favorisent l'accès à l'art chorégraphique sont les missions qu'il y défend.

En 2010, **Mourad Merzouki** crée **Correria**, second volet présenté conjointement à **Agwa**, qui plonge le spectateur dans une course trépidante, frénétique, comme celle qui rythme nos vies. Le spectacle fait le tour du monde : Japon, Corée, Canada, États-Unis, Europe, Australie...

La même année, pour la 14^{ème} Biennale de la Danse de Lyon, le chorégraphe présente *Boxe Boxe*, création qui lui permet de renouer avec les arts martiaux, sa formation initiale. Cette pièce est aussi l'opportunité d'explorer de nouveaux territoires de recherches en s'entourant sur scène du quatuor à cordes Debussy. En mars 2011, dans le cadre des prestigieuses « *Nocturnes* » au Louvre, la **Compagnie Käfig** prend part aux soirées intitulées « *Combat* ». **Mourad Merzouki** imagine des chorégraphies en écho aux sculptures, adaptées du spectacle *Boxe Boxe*.

En 2012 deux nouvelles créations viennent enrichir le répertoire :

Yo Gee Ti : cette pièce franco-taïwanaise issue d'une collaboration avec le National Chiang Kai-Shek Cultural Center est présentée en mars 2012 à Taipei et en première européenne en juin 2012 dans le cadre du Festival Montpellier Danse, pour lequel **Mourad Merzouki** a été nommé artiste associé.

Käfig Brasil : la pièce est créée au Festival Montpellier Danse 2012 et signe le retour des danseurs brésiliens de **Correria Agwa**. Pour cette création, Mourad Merzouki invite plusieurs chorégraphes français et brésiliens, faisant se rejoindre ses amitiés artistiques.

En juin 2012, il investit les salles du Musée des Beaux-Arts de Lyon et renouvelle l'expérience du dialogue entre la danse et les œuvres.

En septembre 2012, **Mourad Merzouki** assume aux côtés de Dominique Hervieu la codirection artistique du Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

L'année 2013 marque la première édition du Festival Kalypso en Île-de-France, véritable vitrine de la création chorégraphique hip-hop contemporaine. Le festival accueille une vingtaine de compagnies dans plusieurs lieux franciliens et réunit un public large autour de nombreuses rencontres, ateliers, master-class, battle, etc.

En 2014, **Mourad Merzouki** reprend les chemins de la création avec *Pixel*. Pour ce projet, le chorégraphe fait appel à la Compagnie Adrien M / Claire B et s'oriente vers les arts numériques. Par le biais de projections lumineuses qui accompagnent les mouvements des danseurs, il trouve un subtil équilibre entre réel et virtuel, énergie et poésie, fiction et prouesse technique, et crée un spectacle à la croisée des arts.

Mourad Merzouki crée également *7Steps*, pièce pour dix danseuses britanniques, finlandaises, danoises, hollandaises et belges. Au-delà de cette création, le projet *7Steps* alimente une réflexion d'envergure sur le renouvellement des formes et des générations de la danse hip-hop en Europe et permet d'inscrire le CCN dans un réseau institutionnel, associatif et artistique à l'échelle européenne.

Depuis 2009, un travail de transmission s'est engagé autour de l'œuvre *Récital* qui compte plus de 400 représentations. La pièce est alors transmise aux danseurs chinois de la Beijing Modern Dance Company, à des danseurs indiens lors d'une résidence à New Delhi en 2014 dans le cadre du festival « *Bonjour India* » et à l'automne 2015 auprès de jeunes danseurs colombiens à l'occasion de la Biennale de Danse de Cali. Elle est également transmise à 150 jeunes cristoliens lors d'ateliers tout au long de l'année, dont la restitution a lieu à l'occasion de Jour de Fête, événement participatif à Créteil. Remontée pour 40 danseurs pour la Biennale de la Danse de Lyon en 2012, l'œuvre fait l'objet d'une tournée dans plusieurs villes françaises, dans le cadre du projet « *Kampus* » mis en œuvre par Pôle Pik. D'autre part, un projet de notation en système Laban est engagé sur la pièce : *Récital* est la première œuvre hip-hop à faire l'objet d'une notation. Ces expériences, fortes et porteuses de symboles, montrent et démontrent que le hip-hop a atteint un niveau exemplaire de maturité et que la transmission de ses œuvres, telles que *Récital*, est une question fondamentale pour l'avenir de la danse.